



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°49/2025
Dimanche 19 octobre 2025 – 29^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

HUMEURS

L'APPEL DU PAPE LEON XIV POUR LA 99^{ème} JOURNEE MONDIALE DES MISSIONS
« MERCI POUR TOUT CE QUE VOUS FEREZ POUR M'AIDER A SOUTENIR
LES MISSIONNAIRES PARTOUT DANS LE MONDE »

Chers frères et sœurs,

Chaque année, lors de la Journée Mondiale des Missions, toute l'Église s'unit dans la prière, spécialement pour les missionnaires et pour les fruits de leur travail apostolique. Quand j'étais prêtre puis évêque missionnaire au Pérou, j'ai vu de mes propres yeux comment la foi, la prière et la générosité manifestées lors de cette journée peuvent transformer des communautés entières.

J'invite chaque paroisse catholique du monde à participer à la Journée Mondiale des Missions. Vos prières et votre aide permettent l'Église d'annoncer l'Évangile, de soutenir les programmes pastoraux et de catéchèse, de construire de

nouvelles églises, et de répondre aux besoins de santé et d'éducation de nos frères et sœurs dans les territoires de mission.

Ce 19 octobre, en réfléchissant ensemble à notre vocation baptismale à être "missionnaires d'espérance parmi les peuples", renouvelons notre engagement envers la douce et joyeuse tâche de porter le Christ Jésus, notre Espérance, jusqu'aux confins du monde. Merci pour tout ce que vous ferez pour m'aider à soutenir les missionnaires partout dans le monde.

Que Dieu vous bénisse !

© Vatican - 2025

CARNET DE VOYAGE...

LA RUE PLEURE UN FRERE... JEAN-BAPTISTE S'EN EST ALLÉ !

Pas une ligne dans les journaux... et pourtant, samedi un drame de la route a coûté la vie à un oiseau de la rue, Pau.

Samedi matin, comme à son habitude, Pau, ou Jean-Baptiste de son nom de baptême, est venu prendre son petit-déjeuner à l'Accueil Te Vai-ete, en vélo comme à son habitude. Petit rituel habituel : mettre la batterie de son appareil respiratoire en charge, la guitare et quelques chansonnettes, partage et rigolade avec ses compagnons de la rue... Après le petit-déjeuner, il reprend son vélo : « *Au revoir, à demain !* », sans savoir, ni lui, ni ses amis qu'il n'y aurait pas de demain !

Sur la route, il est percuté par un véhicule... chute, traumatisme crânien... Pau ne se réveillera pas... Dimanche, en état de mort cérébrale, la décision est prise de le laisser sans aller vers la maison du Père...

Pau, qui voulait que père l'appelle par son nom de baptême, Jean-Baptiste, avait 65 ans, il était né dans la baie de Iva-Iva dans la commune de Vaitahu dans l'île de Tahuata. Après avoir travaillé quelques années dans sa commune d'origine, rapidement, il s'est orienté vers la mer... comme marin pêcheur.

Les accidents de la vie, les soucis de santé pas très compatibles avec la dure vie de marin pêcheur, le conduisent à vivre sur un bateau de pêche désaffecté à Fare-ute... ses

journées se passent entre les discussions avec les copains et ses chats... quelques balades en vélo...

En 2020, il se rapproche de l'Accueil Te Vai-ete, tout d'abord au travers des maraudes du mardi et du jeudi, du côté de Fare-ute, puis à l'Accueil lui-même : Vaininiore, la Cathédrale et enfin Mamao...

La même année, l'Accueil lui propose de l'accompagner pour faire valoir ses droits à la retraite... pas de quoi faire la fête : 80 000 xpf... Petit à petit, il s'ouvre, revit, prend soin de lui, de sa santé... Il fait partie de ses anciens qui apporte la sérénité à l'Accueil... respecté, aimé, il est présence au milieu de ses frères de la rue...

Pau-Jean-Baptiste, les oiseaux de la rue mais aussi les bénévoles de l'Accueil te pleurent... tu étais un force tranquille, une présence apaisante au milieu de l'agitation du matin à l'Accueil... Ta mort si brutale, qui t'arrache à la vie pour te faire entrer dans la Vie... nous redis l'urgence de cet appel du pape Léon XIV à mettre le plus petit, le plus pauvre, l'exclu au cœur de notre vie : « *Eh bien, une Église qui ne met pas de limites à l'amour, qui ne connaît pas d'ennemis à combattre, mais seulement des hommes et des femmes à aimer, est l'Église dont le monde a besoin aujourd'hui. Que ce soit par votre travail, votre lutte pour changer les structures sociales injustes, ou encore par ce geste d'aide simple, très personnel et proche, il sera possible pour*



ce pauvre de sentir que les paroles de Jésus s'adressent à lui : 'Je t'ai aimé' (Ap 3, 9) ».

Pau, bon voyage... les bras du Père sont largement ouvert pour t'accueillir... prie pour nous, intercède pour nous... à bientôt...

À sa famille, son fils, ses amis, l'Accueil Te Vai-ete présente ses sincères condoléances...

CARNET DE VOYAGE...

LA RUE UN PEU PLUS SEULE DANS SA SOUFFRANCE... THIERRY LE PSY S'EN EST ALLÉ !

Mercredi soir, au moment de notre arrivée à l'Accueil Te Vai-ete pour le repas du soir, l'épouse de Thierry nous attends à l'entrée : « *Thierry est mort dans un accident de voiture* ». Peu après son arrivée à Tahiti, Thierry est d'abord venu à notre rencontre comme homme de foi en quête d'une plus grande intimité avec Dieu... Nous avons eu le privilège de longs partages profonds sur la vie, l'humanité et sa finalité... C'est Bénédicte, notre juriste, qui nous a interpellé... pourquoi ne pas travailler ensemble à l'Accueil Te Vai-ete ? Thierry, psychiatre, sans poste établi encore, c'est tout de suite engagé bénévolement... bénévolat qu'il a poursuivi après sa nouvelle mission auprès des détenus de Tatutu... Nous sommes passé d'une présence en semaine à une présence le samedi matin...

Homme d'écoute, posé... il inspirait confiance et sérénité aussi bien à nos oiseaux qu'à de nombreuses personnes abstinences de l'Ice suite à leur signature de la Croix bleue. Avec patience, il recevait chacun, une oreille attentive... humblement, il les conseillait sans jamais obliger, sans jamais

s'imposé, dégageant simplement une sérénité et une paix intérieure qui mettait en confiance...

Ce mercredi... mercredi noir, revenant de sa mission auprès des détenus de Tatutu, sur la route de Papara, tout s'est arrêté... la collision fatale, Thierry s'en est allé vers la maison du Père !

Moins d'un an après le départ de Stéphane, notre infirmier et bras droit, le départ tout aussi brutal de Thierry laisse un vide dans le cœur des oiseaux... ils étaient l'un comme l'autre des éléments fondamentaux de la reconstruction des personnes... Ils se retrouvent désormais auprès de Père...

Petit clin d'œil du ciel... mercredi, alors que nous allions accompagner l'épouse de Thierry à la morgue, impossible de le voir... mais ce tenait-là la veillée de Pau, oiseau de la rue, décédé trois jours plutôt... le lien dans la vie et dans la mort... nous étions tous réunis !

À sa famille, son épouse, ses enfants, ses amis, l'Accueil Te Vai-ete présente ses sincères condoléances...

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

LA CATHÉDRALE DE PAPEETE – 1875–2025 (15)

Pour nous préparer au 150^{ème} anniversaire de la Cathédrale de Papeete, nous vous proposons de parcourir l'histoire de notre Cathédrale et l'origine de son implantation.... Aujourd'hui, petit retour en arrière avec les premières visites d'un membre de la communauté des Sacrés Cœurs à Tahiti... Nous poursuivons le récit des premières tentatives d'implantation.

À la date du 2 juin 1842, la mission catholique à Tahiti dispose de deux terrains :

- Le premier est celui de la Vallée Dupetit-Thouars qui lui a été restitué le 19 mai 1842. Nous savons par un courrier du R.P. François d'Assise Caret datée du 24 septembre 1842, qu'une maison en briques séchées est en construction.
- Le second est la terre « *Turara* » promise par la reine pour y bâtir une église. Terrain donné par un acte de donation du 28 mai 1842 : « *pour y bâtir une maison de prière suivant l'expression de la langue tahitienne* ». Une donation faite grâce à l'intervention de Dubouzet lors de son escale à Tahiti avec l'*Aube* du 11 mai au 5 juin 1842. Une lettre de Moerenhout au pasteur Pritchard daté du 22 juin 1843 nous en donne son emplacement : « *Il a pour limites la mer, les deux ruisseaux, et du côté opposé à la mer les limites qui ont été indiquées par le chef Uata* ». Un terrain situé au droit de l'actuel cimetière de l'*Uranie*.

La première chapelle catholique sera construite sur le terrain Tuareva et non de la *Vallée Dupetit-Thouars*, ou sera construit le premier presbytère. Ce presbytère sera construit au départ

avec l'aide de matelots mit à disposition par Dupetit-Thouars, puis continué par deux maçons irlandais qui se verront arrêté pour avoir travaillé le « *dimanche tahitien* ».

Le 9 septembre 1842, la reine Pomaré, cédant aux sollicitations de Moerenhout, signe le protectorat de la France. L'acte fut contresigné par l'Amiral Dupetit-Thouars et ratifié par Louis-Philippe le 25 mars 1843.

Le 25 septembre 1842, la Mission catholique inaugure sa première chapelle en *niau* sous le vocable de chapelle « *Sainte Aimée Marie* ». Elle sera remplacée un peu plus tard par une chapelle en bois.

Lorsque Pritchard revint en 1843, grande fut sa colère ; il persuada à Pomaré que rien n'était conclu, lui fit arborer le pavillon anglais, et se mit à prêcher la guerre sainte. Dupetit-Thouars accourut de Valparaiso le 1^{er} novembre 1843 ; il remplaça le drapeau britannique par celui du Protectorat, et expulsa de l'île Pritchard, tandis que la reine, à bord d'un navire anglais, allait se réfugier aux Iles-sous-le-vent. Le commandant Bruat écrasa la rébellion au célèbre combat de Fataua : la reine se soumit le 9 février 1844.

Lettre du R.P. François d'Assise CARET

V. C. J. S.

Tahiti le 24 septembre 1842.

Mission de notre Dame de Foi.

Nous n'avons point encore de Chapelle. Nous en élevons maintenant une petite en planches : elle nous coûtera environ 120 piastres, quoiqu'elle ne puisse contenir que 30 à 40 personnes. Ce sera dans ce petit oratoire que nous baptiserons sans doute nos premiers disciples. C'est dans une petite cabane en feuilles de cocotier que je commence maintenant à faire le catéchisme. J'ai baptisé ces jours derniers une jeune femme malade de l'île de Rarotoga, qui

est morte dans les sentimens les plus consolans : elle reçut au baptême le nom de Maria.

F. François d'Assise Caret, Préfet apostolique.

Lettre d Dupetit-Thouars

Tahiti le 25 septembre 1842.

J'ai constamment donné une corvée de 8 à 10 hommes pour aider MM. les missionnaires dans la construction de leur maison d'habitation...

... aujourd'hui 25 septembre, veille de notre départ, j'ai assisté à la messe d'inauguration de la chapelle St^e Aimée Marie, première église catholique érigée dans l'archipel de la Société...

(à suivre)

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

NOUVELLE ERE MISSIONNAIRE

Ce dimanche nous terminons la Semaine Missionnaire Mondiale par la Journée de la Mission Universelle de l'Eglise. Depuis les premiers temps de l'Eglise jusqu'à nos jours celle-ci a toujours été missionnaire, répondant ainsi à l'enseignement du Christ : *"Allez ! De toutes les nations faites des disciples"* (Matthieu 28,19).

Dès les premiers siècles, les disciples de Jésus ressuscité n'ont pu se retenir de proclamer (crier) sous l'action de l'Esprit-Saint l'essentiel de ce que leur a appris Jésus et l'essentiel de ce qu'ils croient eux-mêmes. C'est ce qu'on appelle le *kerygme* (du grec *kerygma* = proclamation). Exactement ce qu'a fait Saint Pierre au jour de Pentecôte devant la foule présente (cf. Actes 2) : Jésus le Nazaréen, envoyé par Dieu... Jésus condamné et mis à mort sur le bois de la croix... Dieu l'a ressuscité, nous en sommes témoins... *« C'est pourquoi mon cœur est en fête, ma langue exulte de joie, ma chair repose dans l'espérance »*... Jésus est Seigneur et Christ [c'est-à-dire : le Messie promis pour sauver les hommes du péché et leur donner le salut]...

Durant les cinq premiers siècles, des missionnaires, poussés par l'Esprit-Saint et leur enthousiasme, ont parcouru le monde connu à leur époque pour annoncer le Christ et la Bonne Nouvelle du salut. Ils réalisaient ainsi ce que Jésus avait dit avant son Ascension : *« vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre »*. (Actes 1,8) Pour n'en citer que quelques-uns : St Paul, en Asie Mineure, sur le pourtour méditerranéen, la Grèce, la Macédoine, Rome... ; St Thomas au Moyen Orient ; St Grégoire en Arménie ; St Frumence en Éthiopie ; St Martin en Gaule.

Du V^{ème} au X^{ème} siècles les motivations sont *« parasitées »* par les ambitions politiques des empereurs. Les affaires religieuses devenant des affaires d'État. Cependant avec le développement du monachisme et le rayonnement des monastères apparaissent des *moines missionnaires*. Vers l'Orient on trouve les nestoriens à Ceylan, Malabar, en Chine. En Occident, St Patrick évangélise l'Irlande ; St Colomban l'Ecosse, St Colomba la Gaule. Dans les pays

slaves, Saints Cyrille et Méthode se révèlent des Apôtres extraordinaires.

Du X^{ème} au XV^{ème} siècles l'évangélisation est parfois entachée d'une *« volonté triomphaliste »* contre laquelle réagirent des grands saints issus d'ordres mendiants comme François d'Assise, Dominique... C'est l'époque où l'on va vers les tribus les plus reculées d'Europe, ou *« au bout du monde »* : chez les Tatars, les Mongols, les Chinois... La tentative de convertir les musulmans a fait place aux expéditions militaires (les huit croisades) pour libérer la Terre Sainte et les autres États chrétiens aux mains des musulmans. Du XV^{ème} au XX^{ème} siècles, on distingue diverses périodes : celle des grandes découvertes (le Nouveau Monde, l'Océan Pacifique...) ; celle de la Réforme protestante qui entraîne des rivalités entre les communautés chrétiennes séparées ; le siècle des Lumières où les philosophes "rationalistes" bouleversent la pensée traditionnelle et les fondements de la religion ; le temps des Révolutions mettant à bas plusieurs monarchies ; la révolution industrielle entraînant la désertion des campagnes et la naissance de la *« classe ouvrière »* victime de la paupérisation ; les conflits devenus mondiaux, massacrant les populations civiles, conjugués à l'apparition des dictatures marquées par l'athéisme achèveront de bouleverser l'économie et les relations internationales.

Dans ces différents contextes la Mission de l'Eglise a pris une nouvelle orientation. C'est le Pape Grégoire XV qui donna cette orientation dès 1622 en créant la Congrégation *Propagande Fide* (le *"Développement de la Foi"*). Elle a pour mission de soutenir la propagation de la foi chrétienne et de régler les affaires concernant l'Eglise catholique dans les pays et régions non-catholiques.

L'Eglise continue donc à se soucier de l'Évangélisation des peuples qu'ils soient lointains (Afrique, Amérique, Asie, Océanie) ou proches (le monde rural, les ouvriers, les élites intellectuelles...). Dès le XVI^{ème} sous l'impulsion de prêtres, de religieux, religieuses et même de laïcs naissent de nombreuses congrégations ou associations religieuses à vocation missionnaire, soit *« ad-extra »* vers les régions qui n'ont pas encore entendues la parole de Dieu, soit *« ad-intra »*

pour rechristianiser les zones et milieux qui se sont éloignés du christianisme et de la pratique religieuse.

Au XXI^{ème} siècle, avec 2,3 milliards de chrétiens dans le Monde, soit à peine un tiers de la population mondiale, la perspective d'une Évangélisation totale de la planète est loin d'être réalisée ! Sans compter qu'un bon nombre de chrétiens n'ont plus de lien avec l'Église, ils ne se marient plus, ils ne font pas baptiser leurs enfants... quand ils ne dénigrent pas les prêtres et l'Église. Alors je crois que Léon XIV a tout-à-fait raison quand il annonce **«une nouvelle ère missionnaire dans l'histoire de l'Église»**. De quoi s'agit-il, le Saint Père l'a expliqué le 5 octobre dernier, lors de la messe pour le jubilé des missionnaires et des migrants, en demandant aux chrétiens de *«rester [sous-entendu dans leur pays] pour proclamer le Christ par l'accueil, la compassion et la solidarité»* plutôt que de partir à l'étranger. Il a également attiré l'attention sur les brutalités que subissent tant de personnes et le cri de ceux qui souffrent. Cela rejoint l'Exhortation Apostolique *Dilexi te* : *«...en écoutant le cri du pauvre, nous sommes appelés à nous identifier au cœur de Dieu qui est attentif aux besoins de ses enfants, en particulier les plus démunis»* (Léon XIV, *Dilexi te*, 4 octobre 2025 n°8).

Si vous le voulez bien, interrogeons-nous. Quels sont les pauvres que je connais ? Ceux que je vois qui tendent la main pour quelques pièces ; ces femmes à l'air triste qui vendent quelques fruits ou gâteaux à la sauvette ; ces personnes âgées

qui achètent quelques pains bon marché, du *pata api*... parce qu'elles n'ont pas les moyens de remplir un caddie...

Et il y a toutes celles et tous ceux qu'on ne voit pas : ces pauvres qui n'osent pas se montrer et auraient honte de tendre la main ; celles qui, à la nuit tombée, font le tour des poubelles pour y trouver quelques restes à manger ou quelques objets ou vêtements encore monnayables.

Et puis, je pense à d'autres formes de pauvretés : les enfants qui ne connaissent que la violence, à la maison, à l'école dans la rue ; à ceux qui sont harcelés et ont peur d'en parler ; ou encore plus grave, celles et ceux qui ont été entraînés dans la spirale infernale du *deal* de l'*ice*...

Nous, chrétiens, avons le devoir de parler et d'agir en leur nom. Apprendre à savoir dénoncer les situations injustes, les violences cachées, les harcèlements de toute nature, les *spots* de *dealers*... c'est *«une forme d'évangélisation»*. Car si nous aimons Dieu, alors comme le Bon Samaritain nous avons le devoir de venir en aide à celui ou celle qui est en détresse ou en voie de l'être. Ce sera notre nouvelle manière de porter l'Évangile hors de *«nos cocons bien douillet»* que sont nos églises, temples ou chapelles... une évangélisation par les actes et non par des comportements prosélytes.

«La foi ne s'impose pas par la puissance et de manière extraordinaire (...) car elle porte en elle la force de l'amour de Dieu qui ouvre des voies de salut» (Léon XIV, *Jubilé des Missionnaires*, homélie du 5 octobre 2025).

Dominique SOUPÉ

© Paroisse de la Cathédrale – 2025

REGARD SUR L'ACTUALITÉ...

JE T'AI AIMÉ

Le 9 Octobre 2025 paraissait la première exhortation apostolique du Pape Léon XIV sous le titre *«Dilexi te»*, *«Je t'ai aimé»*. Dans cette exhortation par laquelle il s'inscrit dans la continuité du Pape François avec un accent porté sur une Église proche des pauvres, le Pape Léon XIV dénonce une économie qui exclut voire qui tue les plus vulnérables. Dans un article publié sur le site du journal *«La Croix»* le 09 Octobre, Mikael Corre, envoyé spécial permanent à Rome nous brosse sommairement quelques points essentiels de ce texte :

«1. Une ferme critique des inégalités sociales : Cette première exhortation apostolique du pape Léon XIV dénonce l'illusion d'un bonheur fondé sur la richesse ou la compétition : *«L'illusion d'une vie aisée pousse nombre de personnes à avoir une vision de l'existence axée sur l'accumulation de richesses et la réussite sociale à tout prix.»* Léon XIV met en garde contre les politiques d'austérité qui oublient la dignité humaine, et l'organisation inégalitaire de nos sociétés centrées sur le *«bien-être (d'une) minorité heureuse»*. On retrouve le ton du pape François, qui avait commencé à écrire ce texte avant sa mort. Mais le document porte la signature de son successeur : *«C'est un texte à 100 % du pape François, et à 100 % du pape Léon XIV»*, a précisé en conférence de presse le cardinal Michael Czermy, préfet du dicastère pour le développement humain intégral au Vatican.

2. Rappeler les catholiques à leurs obligations. Dans *«Dilexi te»*, Léon XIV adresse aussi un rappel direct aux catholiques tentés de se décharger de leur responsabilité envers les pauvres. Il dénonce

la réduction de la mission de l'Église à la prière ou à l'enseignement de la doctrine, en laissant à l'État le soin de s'occuper des plus fragiles. Certains, dit-il, vont jusqu'à croire que *«la liberté du marché»* résoudra d'elle-même la pauvreté, ou préfèrent concentrer la pastorale sur *«les élites»* plutôt que sur les exclus. Ces attitudes sont le signe d'un christianisme coupé de l'Évangile, dit Léon XIV.

3. La charité, critère de vérité de la foi. *«La charité n'est pas une voie facultative, mais le critère du vrai culte»*, écrit encore Léon XIV (*Dilexi te*, § 42). La relation aux pauvres n'est pas seulement importante, elle est le cœur de la foi. Le culte rendu à Dieu n'est authentique que s'il conduit à la compassion, dit le pape. Foi et justice sociale ne peuvent être dissociées. Sur le fond, *«Dilexi te»* cherche à unir ce que certains séparent : foi et engagement, prière et service, culte et charité. *«L'amour envers les pauvres est la garantie évangélique d'une Église fidèle au cœur de Dieu, précise le cardinal Konrad Krajewski, responsable de la charité du Saint-Siège. Le chapitre 3 (de Dilexi te) est très beau (...). Il montre comment les pauvres ont toujours été le centre.»*

4. Rejet de la « bienfaisance ». Léon XIV refuse la logique de l'assistance. Il emploie deux fois le mot *«bienfaisance»* dans l'exhortation pour mieux le récuser : les pauvres ne sont pas des objets de générosité, mais des sujets *«capables de créer leur propre culture»*, écrit-il. La charité chrétienne ne consiste donc pas à faire pour, mais avec les plus précaires. L'enjeu est d'en faire *«des protagonistes»*, explique le cardinal Michael Czermy.

Dès le premier chapitre de “*Dilexi te*”, au § 5, le Saint Père nous interpelle : “... *En même temps, ces paroles du Seigneur nous reviennent à l'esprit : « Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25,40). Nous ne sommes pas dans le domaine de la bienfaisance, mais dans celui de la Révélation : le contact avec ceux qui n'ont ni pouvoir ni grandeur est une manière fondamentale de rencontrer le Seigneur de*

l'histoire. À travers les pauvres, Il a encore quelque chose à nous dire”. Saurons-nous prendre le temps de lire cette exhortation apostolique et chercher en nos cœurs ce que le Seigneur nous dit à travers les pauvres et que nous aurions tendance à oublier ?

Mgr Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse de Papeete – 2025

AUDIENCE GENERALE

LE RESSUSCITE, SOURCE VIVANTE DE L'ESPERANCE HUMAINE

Lors de l'audience générale de ce mercredi 15 octobre, le Saint-Père a médité sur la Résurrection du Christ et sa signification pour le monde d'aujourd'hui. Léon XIV a rappelé aux milliers de pèlerins place Saint-Pierre, que la vie humaine, traversée par la joie et la fatigue, la réussite et l'échec, demeure marquée par un désir infini de plénitude et de bonheur véritable.

Chers frères et sœurs,

Dans les catéchèses de l'Année jubilaire, nous avons jusqu'à présent retracé la vie de Jésus en suivant les Évangiles, de sa naissance à sa mort et à sa résurrection. Ce faisant, notre pèlerinage dans l'espérance a trouvé son fondement solide, son chemin sûr. Maintenant, dans la dernière partie de notre cheminement, nous laisserons le mystère du Christ, culminant dans la Résurrection, répandre sa lumière de salut au contact de la réalité humaine et historique actuelle, avec ses questions et ses défis.

Notre vie est ponctuée d'innombrables événements, remplis de nuances et d'expériences différentes. Parfois nous nous sentons joyeux, parfois tristes, ou encore comblés, ou stressés, gratifiés, démotivés. Nous vivons occupés, nous nous concentrons pour obtenir des résultats, nous atteignons même des objectifs élevés et prestigieux. À l'inverse, nous restons suspendus, précaires, dans l'attente de succès et de reconnaissances qui tardent à arriver ou qui n'arrivent pas du tout. En somme, nous expérimentons une situation paradoxale : nous voudrions être heureux, mais il est très difficile de l'être continuellement et sans ombres. Nous devons accepter nos limites et, en même temps, avec l'envie irrépressible d'essayer de les dépasser. Nous sentons au fond de nous qu'il nous manque toujours quelque chose. En vérité, nous n'avons pas été créés pour le *manque*, mais pour la *plénitude*, pour jouir de la vie et de la vie en abondance, selon l'expression de Jésus dans l'Évangile de Jean (cf. 10,10).

Ce désir infini de notre cœur peut trouver sa réponse ultime non pas dans les rôles, non pas dans le pouvoir, non pas dans l'avoir, mais dans la certitude qu'il y a quelqu'un qui est le garant de cet élan constitutif de notre nature humaine ; dans l'assurance que cette attente ne sera pas déçue ou anéantie. Cette certitude coïncide avec l'espérance. Il ne s'agit pas de penser de manière optimiste : souvent l'optimisme nous déçoit, voit nos attentes imploser, tandis que l'espérance promet et tient.

Sœurs et frères, Jésus Ressuscité est la garantie de cet abri sûr ! Il est la source qui satisfait notre soif, la soif infinie de plénitude que l'Esprit Saint répand dans nos cœurs. En effet, la résurrection du Christ n'est pas un simple événement dans l'histoire humaine, mais l'événement qui l'a transformée de l'intérieur.

Pensons à une source d'eau. Quelles sont ses caractéristiques ? Elle désaltère et rafraîchit les créatures, elle irrigue la terre, les plantes, elle rend fertile et vivant ce qui autrement resterait aride. Elle rafraîchit le voyageur fatigué en lui offrant la joie d'une oasis de fraîcheur. Une source apparaît comme un don gratuit pour la nature, pour les créatures, pour les êtres humains. Sans eau, on ne peut pas vivre.

Le Ressuscité est la source vive qui ne se tarit pas et ne s'altère pas. Elle reste toujours pure et préparée pour celui qui a soif. Et plus nous goûtons au mystère de Dieu, plus nous sommes attirés par lui, sans jamais être complètement rassasiés. Saint Augustin, dans le dixième livre des *Confessions*, saisit précisément cette aspiration inépuisable de notre cœur et l'exprime dans le célèbre *Hymne à la beauté* : « *Tu as exhalé ton parfum, j'ai respiré et j'aspire à toi, j'ai goûté, j'ai faim et soif ; tu m'as touché, et j'ai brûlé du désir de ta paix* » (X, 27,38).

Jésus, par sa Résurrection, nous a assuré une source de vie permanente : Il est le Vivant (cf. *Ap* 1,18), celui qui aime la vie, le vainqueur de toute mort. Il est donc en mesure de nous procurer le repos dans notre parcours terrestre et de nous assurer une tranquillité parfaite dans l'éternité. Seul Jésus, mort et ressuscité, répond aux questions les plus profondes de notre cœur : y a-t-il vraiment une fin pour nous ? Notre existence a-t-elle un sens ? Et comment la souffrance de tant d'innocents pourra-t-elle être rachetée ?

Jésus Ressuscité ne fait pas tomber une réponse “*d'en haut*”, mais il se fait notre compagnon dans ce voyage souvent fatigant, douloureux, mystérieux. Lui seul peut remplir notre gourde vide, quand la soif devient insupportable.

Et il est aussi le point d'arrivée de notre marche. Sans son amour, le voyage de la vie deviendrait une errance sans but, une erreur tragique sans destination. Nous sommes des créatures fragiles. L'erreur fait partie de notre humanité, c'est la blessure du péché qui nous fait tomber, abandonner, désespérer. Ressusciter, en revanche, signifie se relever et se mettre debout. Le Ressuscité nous garantit un abri sûr, il nous ramène à la maison, où nous sommes attendus, aimés, sauvés. Faire le voyage avec Lui à nos côtés signifie expérimenter que nous sommes soutenus malgré tout, désaltérés et rafraîchis dans les épreuves et les labeurs qui, comme de lourdes pierres, menacent de bloquer ou de dévier notre histoire.

Bien-aimés, de la Résurrection du Christ jaillit l'espérance qui nous fait déjà goûter, malgré les difficultés de la vie, un calme profond et joyeux : cette paix que Lui seul nous donnera à la fin, sans fin.

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

JOURNÉE MONDIALE DES MISSIONS

MISSIONNAIRE D'ESPERANCE PARMI LES PEUPLES

Dans un message vidéo à l'occasion de la Journée missionnaire mondiale du 19 octobre, le Pape Léon XIV partage son expérience missionnaire au Pérou et exhorte les paroisses du monde entier à prier et à soutenir généreusement l'annonce de l'Évangile : « *Merci pour tout ce que vous ferez pour m'aider à soutenir les missionnaires partout dans le monde* ». Le message écrit est celui du Pape François.

Chers frères et sœurs !

Pour la Journée mondiale des missions de l'Année jubilaire 2025, dont le message central est l'espérance (cf. Bulle *Spes non confundit*, n°1), j'ai choisi cette devise : « *Missionnaires de l'espérance parmi les peuples* ». Elle rappelle à chaque chrétien et à l'Église, communauté des baptisés, la vocation fondamentale d'être, à la suite du Christ, des messagers et des bâtisseurs d'espérance. Je souhaite à tous un temps de grâce avec le Dieu fidèle qui nous a fait renaître dans le Christ ressuscité « *pour une vivante espérance* » (cf. 1P 1,3-4). Je désire rappeler quelques aspects pertinents de l'identité missionnaire chrétienne, afin que nous nous laissions guider par l'Esprit de Dieu et que nous brûlions d'un saint zèle pour une nouvelle saison évangélisatrice de l'Église, envoyée pour raviver l'espérance dans un monde sur lequel planent des ombres obscures (cf. Lett. enc. *Fratelli tutti*, nn°9-55).

1. Sur les traces du Christ, notre espérance

En célébrant le premier Jubilé ordinaire du Troisième Millénaire, après celui de l'an 2000, nous gardons le regard fixé sur le Christ qui est au centre de l'histoire, « *le même hier, aujourd'hui et pour l'éternité* » (He 13,8). Dans la synagogue de Nazareth, il a déclaré l'accomplissement de l'Écriture dans l'« *aujourd'hui* » de sa présence historique. Il s'est ainsi révélé comme l'Envoyé du Père, avec l'onction de l'Esprit Saint, pour apporter la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu et pour inaugurer « *l'année de grâce du Seigneur* » pour toute l'humanité (cf. Lc 4, 6-21).

Dans cet « *aujourd'hui* » mystique qui dure jusqu'à la fin du monde, le Christ est l'accomplissement du salut pour tous, en particulier pour ceux dont l'unique espérance est Dieu. Dans sa vie terrestre, il « *passait en faisant le bien et en guérissant tous* » du mal et du Malin (cf. Ac 10,38), redonnant l'espérance en Dieu aux nécessiteux et au peuple. En outre, il a fait l'expérience de toutes les fragilités humaines, à l'exception de celle du péché, passant même par des moments critiques qui pouvaient conduire au désespoir, comme dans l'agonie de Gethsémani et sur la croix. Mais Jésus confiait tout à Dieu le Père, obéissant avec une confiance totale à son plan de salut pour l'humanité, un plan de paix pour un avenir plein d'espérance (cf. Jr 29,11). Il est ainsi devenu le divin Missionnaire de l'espérance, le modèle suprême de ceux qui, au cours des siècles, portent en avant la mission reçue de Dieu, même dans des épreuves extrêmes. À travers ses disciples, envoyés à tous les peuples et accompagnés mystiquement par Lui, le Seigneur Jésus poursuit son ministère d'espérance pour l'humanité. Il se

penche encore sur chaque personne pauvre, affligée, désespérée et rongée par le mal, pour verser « *sur ses plaies l'huile de la consolation et le vin de l'espérance* » (Préface « *Jésus le bon Samaritain* »). Obéissant à son Seigneur et Maître et avec le même esprit de service, l'Église, communauté des disciples-missionnaires du Christ, prolonge cette mission, offrant sa vie pour tous au milieu des peuples. Tout en devant faire face, d'une part, aux persécutions, aux tribulations et aux difficultés et, d'autre part, à ses propres imperfections et chutes dues aux faiblesses de chacun de ses membres, elle est constamment poussée par l'amour du Christ à avancer unie à Lui sur ce chemin missionnaire et à prendre en charge, comme Lui et avec Lui, le cri de l'humanité, et même le gémissement de toute créature en attente de la rédemption définitive. Telle est l'Église que le Seigneur appelle toujours et pour toujours à suivre ses traces : « *Pas une Église statique, [mais] une Église missionnaire, qui marche avec le Seigneur sur les routes du monde* » (Homélie de la Messe de clôture de l'Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques, 27 octobre 2024).

Sentons-nous donc inspirés nous aussi à nous mettre en route sur les traces du Seigneur Jésus pour devenir, avec Lui et en Lui, des signes et des messagers d'espérance pour tous, en tout lieu et en toute circonstance que Dieu nous donne de vivre. Que tous les baptisés, disciples-missionnaires du Christ, fassent briller son espérance en tous les coins de la terre !

2. Les chrétiens, porteurs et constructeurs d'espérance parmi les peuples

En suivant le Christ Seigneur, les chrétiens sont appelés à transmettre la Bonne Nouvelle en partageant les conditions de vie concrètes de ceux qu'ils rencontrent et en devenant ainsi porteurs et constructeurs d'espérance. En effet, « *les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur* » (*Gaudium et spes*, n°1).

Cette célèbre affirmation du Concile Vatican II, qui exprime le sentiment et le style des communautés chrétiennes à chaque époque, continue d'inspirer leurs membres et les aide à marcher avec leurs frères et sœurs dans le monde. Je pense en particulier à vous, missionnaires *ad gentes*, qui, suivant l'appel divin, êtes allés dans d'autres nations pour faire connaître l'amour de Dieu dans le Christ. Merci de tout cœur ! Votre vie est une réponse concrète au mandat du Christ ressuscité, qui a envoyé les disciples pour évangéliser tous les peuples (cf. Mt 28,18-20). Ainsi vous rappelez la vocation universelle des baptisés à devenir parmi les peuples,

par la force de l'Esprit et l'engagement quotidien, des missionnaires de la grande espérance que nous donne le Seigneur Jésus.

L'horizon de cette espérance dépasse les réalités mondaines passagères et s'ouvre aux réalités divines que nous prévoyons déjà dans le présent. En effet, comme le rappelait saint Paul VI, le salut dans le Christ, que l'Église offre à tous comme don de la miséricorde de Dieu, n'est pas seulement « *immanent, à la mesure des besoins matériels ou même spirituels [...] s'identifiant totalement avec les désirs, les espoirs, les affaires et les combats temporels, mais un salut qui déborde toutes ces limites pour s'accomplir dans une communion avec le seul Absolu, celui de Dieu : salut transcendant, eschatologique, qui a certes son commencement en cette vie, mais qui s'accomplit dans l'éternité* » (Exhort. ap. *Evangelii nuntiandi*, n°27).

Animées par une si grande espérance, les communautés chrétiennes peuvent être des signes d'une nouvelle humanité dans un monde qui, dans les zones plus « *développées* », montre de graves symptômes de crise de l'humain : un sens diffus de désarroi, de solitude et d'abandon des personnes âgées, des difficultés à trouver de la disponibilité au secours de ceux qui vivent à côté. Dans les pays les plus avancés technologiquement, la proximité est en train de disparaître : nous sommes tous interconnectés, mais nous ne sommes pas en relation. L'efficacité ainsi que l'attachement aux choses et aux ambitions nous conduisent à être centrés sur nous-mêmes et incapables d'altruisme. L'Évangile, vécu dans la communauté, peut nous rendre une humanité intègre, saine, rachetée.

Je renouvelle donc l'invitation à accomplir les actions indiquées dans la *Bulle d'indiction du Jubilé* (cf. nn°7-15), en portant une attention particulière aux plus pauvres et faibles, aux malades, aux personnes âgées, aux exclus de la société matérialiste et consumériste. Et à le faire avec le style de Dieu : avec proximité, compassion et tendresse, en prenant soin de la relation personnelle avec les frères et les sœurs dans leur situation concrète (cf. Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, nn°127-128). Souvent, ce seront donc eux qui nous enseigneront à vivre avec espérance. Et par le contact personnel, nous pourrions transmettre l'amour du Cœur compatissant du Seigneur. Nous expérimenterons que « *le Cœur du Christ [...] est le noyau vivant de la première annonce* » (Lett. enc. *Dilexit nos*, n°32). En puisant à cette source, on peut, en effet, offrir avec simplicité l'espérance reçue de Dieu (cf. 1 P 1,21), en apportant aux autres la même consolation par laquelle nous sommes consolés par Dieu (cf. 2 Co 1,3-4). Dans le Cœur humain et divin de Jésus, Dieu veut parler au cœur de chaque personne, en attirant chacun à son Amour. « *Nous avons été envoyés pour continuer cette mission : être signe du Cœur du Christ et de l'amour du Père, en embrassant le monde entier* » (*Discours aux participants à l'Assemblée générale des Œuvres Pontificales Missionnaires*, 3 juin 2023).

3. Renouveler la mission de l'espérance

Face à l'urgence de la mission de l'espérance aujourd'hui, les disciples du Christ sont appelés en priorité à se former pour devenir des « *artisans* » d'espérance et des restaurateurs d'une humanité souvent distraite et malheureuse.

À cette fin, il faut renouveler en nous la spiritualité pascalle que nous vivons à chaque célébration eucharistique et

surtout durant le Triduum pascal, centre et sommet de l'année liturgique. Nous sommes baptisés dans la mort et la résurrection rédemptrice du Christ, dans la Pâque du Seigneur qui marque le printemps éternel de l'histoire. Nous sommes alors « *des personnes du printemps* », avec un regard toujours rempli d'espérance à partager avec tous, parce que dans le Christ « *nous croyons et savons que la mort et la haine ne sont pas les dernières paroles* » sur l'existence humaine (cf. *Catéchèse*, 23 août 2017). C'est pourquoi, à partir des mystères de Pâques qui s'actualisent dans les célébrations liturgiques et dans les sacrements, nous puisons continuellement la force de l'Esprit Saint avec le zèle, la détermination et la patience pour travailler dans le vaste champ de l'évangélisation du monde. « *Le Christ ressuscité et glorieux est la source profonde de notre espérance, et son aide ne nous manquera pas dans l'accomplissement de la mission qu'Il nous confie* » (Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, n°275). En Lui nous vivons et témoignons de cette sainte espérance qui est « *un don et une tâche pour chaque chrétien* » (*La speranza è una luce nella notte*, Città del Vaticano 2024, p.7).

Les missionnaires de l'espérance sont des hommes et des femmes de prière, parce que « *la personne qui espère est une personne qui prie* », comme le soulignait le vénérable Cardinal Van Thuan, lequel a maintenu vive l'espérance durant la longue tribulation de la prison grâce à la force qu'il recevait de sa prière persévérante et de l'Eucharistie (cf. F.X. Nguyen Van Thuan, *Le chemin de l'espérance*, Rome 2001, n°963). N'oublions pas que prier est la première action missionnaire et en même temps « *la première force de l'espérance* » (*Catéchèse*, 20 mai 2020).

Renouvelons donc la mission de l'espérance à partir de la prière, surtout celle faite de la Parole de Dieu et en particulier des Psaumes, qui sont une grande symphonie de prière dont le compositeur est l'Esprit Saint (cf. *Catéchèse*, 19 juin 2024). Les Psaumes nous éduquent à espérer dans l'adversité, à discerner les signes d'espérance et à avoir un constant désir « *missionnaire* » que Dieu soit loué par tous les peuples (cf. Ps 41,12 ; 67,4). En priant, nous gardons allumée l'étincelle de l'espérance, allumée par Dieu en nous, pour qu'elle devienne un grand feu qui illumine et réchauffe tout autour, y compris par des actions et des gestes concrets inspirés de la prière.

Enfin, l'évangélisation est toujours un processus communautaire, comme le caractère de l'espérance chrétienne (cf. Benoît XVI, Lett. enc. *Spe Salvi*, n°14). Ce processus ne se termine pas par la première annonce ni par le baptême, mais il continue avec la construction des communautés chrétiennes à travers l'accompagnement de chaque baptisé sur le chemin de l'Évangile. Dans la société moderne, l'appartenance à l'Église n'est jamais une réalité acquise une fois pour toutes. L'action missionnaire de transmettre et de former la foi mûre dans le Christ est donc « *le paradigme de toute œuvre de l'Église* » (Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, n°15), une œuvre qui demande communion de prière et d'action. J'insiste encore sur cette synodalité missionnaire de l'Église, ainsi que sur le service des *Œuvres Pontificales Missionnaires* dans la promotion de la responsabilité missionnaire des baptisés et le soutien des nouvelles Églises particulières. Et je vous exhorte tous, enfants, jeunes, adultes, personnes âgées, à participer activement à la mission évangélisatrice commune par le témoignage de votre vie et

par la prière, par vos sacrifices et votre générosité. Merci beaucoup pour tout cela !

Chères sœurs et chers frères, tournons-nous vers Marie, Mère de Jésus Christ notre espérance. Confions-lui ce souhait pour le Jubilé et pour les années à venir : « *Puisse la lumière de l'espérance chrétienne atteindre chacun comme message de l'amour de Dieu adressé à tous ! Puisse l'Église être un témoin fidèle de*

cette annonce dans toutes les parties du monde ! » (Bulle *Spes non confudit*, n°6).

Rome, Saint-Jean-de-Latran, 25 janvier 2025, fête de la Conversion de Saint Paul, Apôtre.

FRANÇOIS

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

EXHORTATION APOSTOLIQUE DILEXI TE

SUR L'AMOUR DES PAUVRES... « JE T'AI AIMÉ » (AP 3,9)

La première exhortation apostolique de Léon XIV porte sur l'amour des pauvres, dont le visage reflète « *la souffrance des innocents* ». Le Pape dénonce l'économie qui tue, l'inégalité, la violence envers les femmes, la malnutrition et la crise de l'éducation. Il adhère à l'appel de François, qui avait initié la préparation du document, en faveur des migrants et appelle les croyants à élever leur voix pour dénoncer « *les structures d'injustice* » qui « *doivent être détruites par la force du bien* ». Nous nous proposons de la lire étape par étape...

1. « *Je t'ai aimé* » (Ap 3,9), a dit le Seigneur à une communauté chrétienne qui n'avait ni importance ni ressources, contrairement à d'autres, et qui était exposée à la violence et au mépris : « *Disposant pourtant de peu de puissance [...] je les forcerai à venir se prosterner devant tes pieds* » (Ap 3,8-9). Ce texte rappelle les paroles du Cantique de Marie : « *Il a renversé les puissants de leurs trônes et élevé les humbles. Il a comblé de biens les affamés, renvoyé les riches les mains vides* » (Lc 1,52-53).

2. La déclaration d'amour de l'Apocalypse renvoie au mystère inépuisable que le Pape François a approfondi dans l'encyclique *Dilexit nos* sur l'amour divin et humain du Cœur du Christ. Nous y admirons la manière dont Jésus s'est identifié « *avec les plus petits de la société* » et comment, par son amour donné jusqu'à la fin, il a révélé la dignité de tous les êtres humains, surtout lorsqu'« *ils sont plus faibles, plus misérables et plus souffrants* ». Contempler l'amour du Christ « *nous aide à être plus attentifs aux souffrances et aux besoins des autres, nous rend assez forts pour participer à son œuvre de libération en tant qu'instruments de diffusion de son amour* ».

3. C'est pourquoi dans les derniers mois de sa vie le Pape François prépara, en continuité avec l'encyclique *Dilexit nos*, une Exhortation apostolique sur l'attention de l'Église envers les pauvres et avec les pauvres, intitulée *Dilexi te*, imaginant que le Christ s'adresse à chacun d'eux en leur disant : tu as peu de force, peu de pouvoir, mais « *moi, je t'ai aimé* » (Ap 3,9). Ayant reçu en héritage ce projet, je suis heureux de le faire mien – ajoutant quelques réflexions – et de le proposer au début de mon Pontificat, partageant ainsi le désir de mon bien-aimé Prédécesseur que tous les chrétiens puissent percevoir le lien fort qui existe entre l'amour du Christ et son appel à nous faire proches des pauvres. En effet, je pense moi aussi qu'il est nécessaire d'insister sur ce chemin de sanctification, parce que dans « *cet appel à le reconnaître dans les pauvres et les souffrants, se révèle le cœur même du Christ, ses sentiments et ses choix les plus profonds, auxquels tout saint essaie de se conformer* ».

PREMIER CHAPITRE QUELQUES PAROLES INDISPENSABLES

4. Les disciples de Jésus critiquèrent la femme qui avait versé sur sa tête une huile parfumée très précieuse : « *À quoi bon ce gaspillage ?* – disaient-ils – *Cela pouvait être vendu bien cher et donné*

à des pauvres ! ». Mais le Seigneur leur dit : « *Les pauvres, vous les aurez toujours avec vous* » (Mt 26, 8-9.11). Cette femme avait compris que Jésus était le Messie humble et souffrant sur lequel déverser son amour : quelle consolation ce baume sur sa tête qui, quelques jours plus tard, serait tourmentée par les épines ! C'était un petit geste, certes, mais ceux qui souffrent savent combien même un petit geste d'affection peut être grand, et quel soulagement il peut apporter. Jésus le comprend et en atteste la pérennité : « *Partout où sera proclamé cet Évangile, dans le monde entier, on redira à sa mémoire ce qu'elle vient de faire* » (Mt 26,13). La simplicité de ce geste révèle quelque chose de grand. Aucun geste d'affection, même le plus petit, ne sera oublié, surtout s'il est adressé à ceux qui sont dans la souffrance, dans la solitude, dans le besoin, comme l'était le Seigneur à cette heure.

5. C'est précisément dans cette perspective que l'affection envers le Seigneur s'unit à celle envers les pauvres. Ce Jésus qui dit : « *Les pauvres, vous les aurez toujours avec vous* » exprime la même chose lorsqu'il promet aux disciples : « *Je suis avec vous pour toujours* » (Mt 28,20). Et en même temps, ces paroles du Seigneur nous reviennent à l'esprit : « *Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* » (Mt 25,40). Nous ne sommes pas dans le domaine de la bienfaisance, mais dans celui de la Révélation : le contact avec ceux qui n'ont ni pouvoir ni grandeur est une manière fondamentale de rencontrer le Seigneur de l'histoire. À travers les pauvres, Il a encore quelque chose à nous dire.

Saint François

6. Le Pape François, à propos du choix de son nom, a raconté qu'après son élection un Cardinal ami l'avait embrassé et lui avait dit : « *N'oublie pas les pauvres !* ». Il s'agit de la même recommandation faite à saint Paul par les autorités de l'Église lorsqu'il se rendit à Jérusalem pour rendre compte de sa mission (cf. Ga 2,1-10). Des années plus tard, l'Apôtre pourra affirmer : c'est « *ce que précisément j'ai eu à cœur de faire* » (Ga 2,10). Cela a été aussi le choix de saint François d'Assise : dans le lépreux, c'est le Christ Lui-même qui l'a embrassé, en changeant sa vie. La figure lumineuse du *Poverello* ne cessera jamais de nous inspirer.

7. C'est lui qui, il y a huit siècles, provoqua une renaissance évangélique chez les chrétiens et dans la société de son temps. D'abord riche et arrogant, le jeune François renaît après avoir été confronté à la réalité de ceux qui sont exclus de la société. L'élan qu'il a donné ne cesse d'animer les cœurs des croyants et de nombreux non-croyants, et « *il a changé l'histoire* ». Le Concile Vatican II lui-même, selon les paroles de saint Paul VI, est sur cette voie : « *L'antique histoire du bon Samaritain a été le paradigme de la spiritualité du Concile* ». Je suis convaincu que le choix prioritaire en faveur des pauvres engendre un renouveau extraordinaire, tant dans l'Église que dans la société, lorsque nous sommes capables de nous libérer de l'autoréférentialité et que nous parvenons à écouter leur cri.

Le cri des pauvres

8. À ce sujet, il y a un texte de l'Écriture Sainte d'où il faut toujours repartir. Il s'agit de la révélation de Dieu à Moïse dans le buisson ardent : « *J'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte. J'ai entendu son cri devant ses oppresseurs ; oui, je connais ses angoisses. Je suis descendu pour le délivrer [...]. Maintenant va, je t'envoie* » (Ex 3,7-8.10). Dieu se montre attentif aux besoins des pauvres : « *Ils crièrent vers le Seigneur et le Seigneur leur suscita un sauveur* » (Jg 3,15). C'est pourquoi, en écoutant le cri du pauvre, nous sommes appelés à nous identifier au cœur de Dieu qui est attentif aux besoins de ses enfants, en particulier les plus démunis. Le pauvre crierait vers le Seigneur contre nous si nous restions indifférents à ce cri, et un péché serait sur nous (cf. Dt 15,9), et nous nous éloignerions du cœur même de Dieu.

9. La condition des pauvres est un cri qui, dans l'histoire de l'humanité, interpelle constamment notre vie, nos sociétés, nos systèmes politiques et économiques et, enfin et surtout, l'Église. Sur le visage meurtri des pauvres, nous voyons imprimée la souffrance des innocents et, par conséquent, la souffrance même du Christ. En même temps, il serait peut-être plus correct de parler des nombreux visages des pauvres et de la pauvreté, car il s'agit d'un phénomène diversifié. Il existe en effet de nombreuses formes de pauvreté : celle de ceux qui n'ont pas les moyens de subvenir à leurs besoins matériels, la pauvreté de ceux qui sont socialement marginalisés et n'ont pas les moyens d'exprimer leur dignité et leurs potentialités, la pauvreté morale et spirituelle, la pauvreté culturelle, celle de ceux qui se trouvent dans une situation de faiblesse ou de fragilité personnelle ou sociale, la pauvreté de ceux qui n'ont pas de droits, pas de place, pas de liberté.

10. En ce sens, on peut dire que l'engagement en faveur des pauvres et pour l'élimination des causes sociales et structurelles de la pauvreté, bien qu'il ait pris de l'importance au cours des dernières décennies, reste toujours insuffisant. Cela est aussi dû au fait que les sociétés dans lesquelles nous vivons privilégient souvent des critères d'orientation de l'existence et de la politique marqués par de nombreuses inégalités. Par conséquent, aux vieilles pauvretés dont nous avons pris conscience et que nous essayons de combattre, s'ajoutent de nouvelles, parfois plus subtiles et plus dangereuses. De ce point de vue, il faut se féliciter que les Nations Unies aient fait de la lutte contre la pauvreté l'un des objectifs du Millénaire.

11. L'engagement concret en faveur des pauvres doit également s'accompagner d'un changement de mentalité susceptible de se répercuter au niveau culturel. En effet, l'illusion d'un bonheur qui découlerait d'une vie aisée pousse nombre de personnes à avoir une vision de l'existence axée sur l'accumulation de richesses et la réussite sociale à tout prix, y compris au détriment des autres et en profitant d'idéaux sociaux et de systèmes politico-économiques injustes qui favorisent les plus forts. Ainsi, dans un monde où les pauvres sont de plus en plus nombreux, nous assistons paradoxalement à la croissance de certaines élites riches qui vivent dans une bulle de conditions très confortables et luxueuses, presque dans un autre monde par rapport aux gens ordinaires. Cela signifie que persiste encore - parfois bien masquée - une culture qui rejette les autres sans même s'en rendre compte et qui tolère avec indifférence que des millions de personnes meurent de faim ou survivent dans des conditions indignes de l'être humain. Il y a quelques années, la photo d'un enfant gisant sans vie sur une plage de la Méditerranée avait fait grand bruit. Malheureusement, à part une émotion momentanée, de tels événements deviennent de plus en plus insignifiants, relégués au rang d'informations marginales.

12. Nous ne devons pas baisser la garde face à la pauvreté. Nous sommes particulièrement préoccupés par les conditions difficiles dans lesquelles vivent nombre de personnes en raison d'un manque de nourriture et d'eau. Chaque jour, plusieurs milliers de personnes meurent de causes liées à la malnutrition. Dans les pays riches également, les chiffres relatifs à la pauvreté ne sont pas moins préoccupants. En Europe, de plus en plus de familles ont du mal à joindre les deux bouts. On constate de manière générale une augmentation des différentes manifestations de la pauvreté. Celle-ci ne se présente plus comme une condition unique et homogène, mais se décline sous de multiples formes d'appauvrissement économique et social, reflétant un phénomène d'inégalités croissantes, même dans des contextes généralement prospères. Rappelons que « *doublement pauvres sont les femmes qui souffrent de situations d'exclusion, de maltraitance et de violence, parce que, souvent, elles se trouvent avec de plus faibles possibilités de défendre leurs droits. Cependant, nous trouvons tout le temps chez elles les plus admirables gestes d'héroïsme quotidien dans la protection et dans le soin de la fragilité de leurs familles* ». Bien que des changements importants soient observés dans certains pays, « *l'organisation des sociétés dans le monde entier est loin de refléter clairement le fait que les femmes ont exactement la même dignité et les mêmes droits que les hommes. On affirme une chose par la parole, mais les décisions et la réalité livrent à cor et à cri un autre message* », surtout si nous pensons en particulier aux femmes les plus pauvres.

Préjugés idéologiques

13. Au-delà des données - qui sont parfois « *interprétées* » de manière à convaincre que la situation des pauvres n'est pas si grave -, la réalité générale est assez claire : « *Des règles économiques se sont révélées efficaces pour la croissance, mais pas pour le développement humain intégral. La richesse a augmenté, mais avec des inégalités ; et ainsi, il se fait que de nouvelles pauvretés apparaissent. Lorsqu'on affirme que le monde moderne a réduit la pauvreté, on le fait en la mesurant avec des critères d'autres temps qui ne sont pas* ».

comparables avec la réalité actuelle. En effet, par exemple, ne pas avoir accès à l'énergie électrique n'était pas autrefois considéré comme un signe de pauvreté ni comme un motif d'anxiété. La pauvreté est toujours analysée et comprise dans le contexte des possibilités réelles d'un moment historique concret ». Cependant, au-delà des situations spécifiques et contextuelles, dans un document de la Communauté européenne de 1984, « *on entend par personnes pauvres les individus, les familles et les groupes de personnes dont les ressources (matérielles, culturelles et sociales) sont si faibles qu'ils sont exclus des modes de vie minimaux acceptables dans l'État membre dans lequel ils vivent* ». Mais si nous reconnaissons que tous les êtres humains ont la même dignité indépendamment du lieu de naissance, il ne faut pas ignorer les grandes différences qui existent entre les pays et les régions.

14. Les pauvres ne sont pas là par hasard ni en raison d'un destin aveugle et amer. La pauvreté n'est pas non plus, pour la plupart d'entre eux, un choix. Certains osent pourtant encore l'affirmer, faisant preuve d'aveuglement et de cruauté. Bien sûr, parmi les pauvres, il y a ceux qui ne veulent pas travailler peut-être parce que leurs ancêtres, qui ont travaillé toute leur vie, sont morts pauvres. Mais il y en a beaucoup – hommes et femmes – qui travaillent du matin

au soir, en ramassant des cartons ou en faisant des activités de ce genre, même s'ils savent que leurs efforts ne serviront qu'à les faire survivre et jamais à améliorer véritablement leur vie. Nous ne pouvons pas dire que la majorité des pauvres le sont parce qu'ils n'auraient pas acquis de "mérites", selon cette fausse vision de la méritocratie où seuls ceux qui ont réussi dans la vie semblent avoir des mérites.

15. Même les chrétiens, en de nombreuses occasions, se laissent contaminer par des attitudes marquées par des idéologies mondaines ou par des orientations politiques et économiques qui conduisent à des généralisations injustes et à des conclusions trompeuses. Le fait que l'exercice de la charité soit méprisé ou ridiculisé, comme s'il s'agissait d'une obsession de quelques-uns et non du cœur brûlant de la mission ecclésiale me fait penser qu'il faut toujours relire l'Évangile pour ne pas risquer de le remplacer par la mentalité mondaine. Il n'est pas possible d'oublier les pauvres si nous ne voulons pas sortir du courant vivant de l'Église qui jaillit de l'Évangile et féconde chaque moment de l'histoire.

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

DIMANCHE 19 OCTOBRE 2025 – 29^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

Lecture du livre de l'Exode (Ex 17, 8-13)

En ces jours-là, le peuple d'Israël marchait à travers le désert. Les Amalécites survinrent et attaquèrent Israël à Rephidim. Moïse dit alors à Josué : « Choisis des hommes, et va combattre les Amalécites. Moi, demain, je me tiendrai sur le sommet de la colline, le bâton de Dieu à la main. » Josué fit ce que Moïse avait dit : il mena le combat contre les Amalécites. Moïse, Aaron et Hour étaient montés au sommet de la colline. Quand Moïse tenait la main levée, Israël était le plus fort. Quand il la laissait retomber, Amalec était le plus fort. Mais les mains de Moïse s'alourdissaient ; on prit une pierre, on la plaça derrière lui, et il s'assit dessus. Aaron et Hour lui soutenaient les mains, l'un d'un côté, l'autre de l'autre. Ainsi les mains de Moïse restèrent fermes jusqu'au coucher du soleil. Et Josué triompha des Amalécites au fil de l'épée. – Parole du Seigneur.

Psaume 120 (121), 1-2, 3-4, 5-6, 7-8

Je lève les yeux vers les montagnes :
d'où le secours me viendra-t-il ?
Le secours me viendra du Seigneur
qui a fait le ciel et la terre.

Qu'il empêche ton pied de glisser,
qu'il ne dorme pas, ton gardien.
Non, il ne dort pas, ne sommeille pas,
le gardien d'Israël.

Le Seigneur, ton gardien, le Seigneur, ton ombrage,
se tient près de toi.

Le soleil, pendant le jour, ne pourra te frapper,
ni la lune, durant la nuit.

Le Seigneur te gardera de tout mal,
il gardera ta vie.

Le Seigneur te gardera, au départ et au retour,
maintenant, à jamais.

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre à Timothée (2 Tm 3, 14 – 4, 2)

Bien-aimé, demeure ferme dans ce que tu as appris : de cela tu as acquis la certitude, sachant bien de qui tu l'as appris. Depuis ton plus jeune âge, tu connais les Saintes Écritures : elles ont le pouvoir de te communiquer la sagesse, en vue du salut par la foi que nous avons en Jésus Christ. Toute l'Écriture est inspirée par Dieu ; elle est utile pour enseigner, dénoncer le mal, redresser, éduquer dans la justice ; grâce à elle, l'homme de Dieu sera accompli, équipé pour faire toute sorte de bien. Devant Dieu, et devant le Christ Jésus qui va juger les vivants et les morts, je t'en conjure, au nom de sa Manifestation et de son Règne : proclame la Parole, intervins à temps et à contretemps, dénonce le mal, fais des reproches, encourage, toujours avec patience et souci d'instruire. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (cf. He 4, 12)

Elle est vivante, efficace, la parole de Dieu ; elle juge des intentions et des pensées du cœur.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 18, 1-8)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples une parabole sur la nécessité pour eux de toujours prier sans se décourager : « Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait pas Dieu et ne respectait pas les hommes. Dans cette même ville, il y avait une veuve qui venait lui demander : 'Rends-moi justice contre mon adversaire.' Longtemps il refusa ; puis il se dit : 'Même si je ne crains pas Dieu et ne respecte personne, comme cette veuve commence à m'ennuyer, je vais lui rendre justice pour qu'elle ne vienne plus sans cesse

m'assommer.' » Le Seigneur ajouta : « Écoutez bien ce que dit ce juge dépourvu de justice ! Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus, qui crient vers lui jour et nuit ? Les fait-il attendre ? Je vous le déclare : bien vite, il leur fera justice. Cependant, le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » — Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Avec une totale confiance, tournons-nous vers notre Père des cieux. Inlassablement, supplions-le : « Entends nos appels et sauve-nous ! »

Pour l'Église à travers le monde entier, pour qu'elle demeure persévérante dans la prière... prions le Seigneur !

Pour tous les priants de toutes les religions, pour que leurs mains levées rapprochent les hommes,... prions le Seigneur !

Pour les négociateurs des crises internationales, pour qu'ils recherchent sans se décourager les chemins de la paix... prions le Seigneur !

Pour les hommes et les femmes qui soutiennent le courage de leurs frères et sœurs dans l'épreuve,... prions le Seigneur !

Pour les parents et les grands-parents qui initient leurs enfants et leurs petits-enfants à la prière,... prions le Seigneur !

Pour nous tous, pour que nous soyons « *unis pour témoigner* »... prions le Seigneur !

Dieu notre Père, toi qui veux le salut de tous les hommes. Accorde à tous les membres de ton peuple d'être unis dans une même foi, une même espérance, un même amour, et de témoigner de l'Évangile au cœur du monde. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

L'Évangile de la liturgie d'aujourd'hui se termine par une question préoccupée de Jésus : « *Mais le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?* » (Lc 18,8). Comme pour dire : quand je viendrai à la fin de l'histoire — mais, pouvons-nous penser, même maintenant, à ce moment de la vie — trouverai-je un peu de foi en vous, dans votre monde ? C'est une question sérieuse. Imaginons que le Seigneur vienne aujourd'hui sur terre : il verrait, malheureusement, tant de guerres, tant de pauvreté, tant d'inégalités, et en même temps de grandes conquêtes de la technique, des moyens modernes et des gens qui courent toujours, sans jamais s'arrêter ; mais trouverait-il des personnes qui lui consacrent du temps et de l'affection, qui le mettent au premier plan ? Et surtout, demandons-nous : que trouverait-il en moi, si le Seigneur venait aujourd'hui, que trouverait-il en moi, dans ma vie, dans mon cœur ? Quelles priorités de ma vie verrait-il ?

Souvent, nous nous concentrons sur beaucoup de choses urgentes mais pas nécessaires, nous nous occupons et nous préoccuons de nombreuses réalités secondaires ; et peut-être, sans nous en rendre compte, négligeons-nous ce qui compte le plus et nous laissons notre amour pour Dieu refroidir, se refroidir peu à peu. Aujourd'hui, Jésus nous offre le remède pour réchauffer une foi tiédie. Et quel est le remède ? La prière. La prière est la médecine de la foi, le reconstituant de l'âme. Il faut, cependant, que ce soit une prière constante. Si nous devons suivre un traitement pour aller mieux, il est important de bien l'observer, de prendre les médicaments de façon et aux moments adéquats, avec constance et régularité. C'est ce qu'il faut en tout dans la vie. Pensons à une plante que nous gardons à la maison : nous devons la nourrir avec constance chaque jour, nous ne pouvons pas l'inonder d'eau et puis la laisser sans eau pendant des semaines ! À plus forte raison pour la prière : on ne peut pas vivre seulement de moments forts ou de rencontres intenses de temps en temps pour ensuite « *entrer en hibernation* ». Notre foi va s'assécher. Il faut l'eau quotidienne de la prière, il faut un temps dédié à Dieu, afin

qu'Il puisse entrer dans notre temps, dans notre histoire ; de moments constants où nous lui ouvrons le cœur, afin qu'Il puisse répandre en nous chaque jour amour, paix, joie, force, espérance ; c'est-à-dire, nourrir notre foi.

C'est pourquoi Jésus parle aujourd'hui « *à ses disciples — à tous, pas seulement à quelques-uns ! — de la nécessité de prier sans cesse et de ne pas se décourager* » (v.1). Mais on pourrait objecter : « *Mais moi, comment puis-je le faire ? Je ne vis pas dans un couvent, je n'ai pas beaucoup de temps pour prier !* ». À cette difficulté, qui est vraie, peut peut-être venir en aide une pratique spirituelle savante, que l'on a un peu oubliée aujourd'hui, que nos aînés, surtout les grands-mères, connaissent bien : celle que l'on appelle les jaculatoires. Le nom est un peu désuet, mais la substance est bonne. De quoi s'agit-il ? De très brèves prières, faciles à mémoriser, que nous pouvons répéter souvent pendant la journée, au cours des différentes activités, pour rester « *connectés* » avec le Seigneur. Prenons quelques exemples. Dès que nous nous réveillons, nous pouvons dire : « *Seigneur, je te remercie et je t'offre cette journée* » : c'est une petite prière ; puis, avant une activité, nous pouvons répéter : « *Viens, Esprit Saint* » ; et entre une chose et l'autre, prier ainsi : « *Jésus, j'ai confiance en toi, Jésus, je t'aime* ». Des petites prières, mais qui nous maintiennent en contact avec le Seigneur. Combien de fois envoyons-nous des « *messages* » aux personnes que nous aimons ! Faisons-le aussi avec le Seigneur, afin que le cœur reste connecté à Lui. Et n'oublions pas de lire ses réponses. Le Seigneur répond, toujours. Où les trouve-t-on ? Dans l'Évangile, à tenir toujours sous la main et à ouvrir chaque jour quelques fois, pour recevoir une Parole de vie qui nous est adressée.

Et revenons à ce conseil que j'ai donné tant de fois : ayez un petit Évangile de poche, dans votre poche, dans votre sac, et ainsi, quand vous avez une minute, ouvrez et lisez quelque chose, et le Seigneur répondra.

Que la Vierge Marie, fidèle à l'écoute, nous enseigne l'art de toujours prier, sans nous lasser.

© Libreria Editrice Vaticana – 2022

ENTRÉE :

R- Au-delà de toute frontière,
l'Evangile a croisé nos chemins
Au-delà de toute frontière,
Jésus-Christ fait de nous ses témoins.
Au-delà de toute frontière,
son Esprit est à l'œuvre en nos mains.

1- Porteurs de l'Evangile aux quatre coins du monde,
Nous sommes ces croyants à qui Dieu s'est livré.
Que serions-nous sans toi, Seigneur des eaux profondes
Qui donne à toute vie saveur d'humanité.

2- Heureux le messager qui porte la parole
Avec des mots nourris comme un épi de blé
Heureux qui fait fleurir le grand désert des hommes,
Il est joyeuse source ou bien soleil d'été.

KYRIE : *AL 45 - français*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car Toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Le Seigneur est notre secours
et nous chantons sa gloire éternellement.

ACCLAMATION : *GOUZES II*

PROFESSION DE FOI :

Voir page 14

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu to matou faaora,

Te pure amui nei matou ia oe.

OFFERTOIRE :

R- Peuple de frères, peuple du partage,
Porte l'Evangile et la paix de Dieu.
Peuple de frères, peuple du partage,
Porte l'Evangile et la paix de Dieu.

1- Dans la nuit se lèvera une lumière,
L'espérance habite la terre:
La terre où germera le salut de Dieu!
Dans la nuit se lèvera une lumière,
Notre Dieu réveille son peuple.

2- L'amitié désarmera toutes nos guerres,
L'espérance habite la terre:
La terre où germera le salut de Dieu!
L'amitié désarmera toutes nos guerres,
Notre Dieu pardonne à son peuple.

3- La tendresse fleurira sur nos frontières,
L'espérance habite la terre:
La terre où germera le salut de Dieu!
La tendresse fleurira sur nos frontières,
Notre Dieu se donne à son peuple.

SANCTUS : *Gocam - français*

ANAMNESE :

Tu as connu la mort, tu es ressuscité
Et tu reviens encore pour nous sauver.
Viens Seigneur, nous t'aimons
Viens Seigneur, nous t'attendons.

NOTRE PÈRE : *récité*

AGNUS : *Mozart - français*

COMMUNION :

1- Teie mai nei Iesu Emanuera, tei roto i te Euhari
O te ma'a mau te pane.

R-Ei hana (hanahana), ei hana, hana, e hana i te Euhari.

2- Oia te raau o te ora, tei tanu hia Iehova
Ei paruru i te taata, i to te tino poheraa.

ENVOI :

R-Toi, notre Dame, nous te chantons !
Toi, notre mère, nous te prions !

1- Toi qui portes la vie, Toi qui portes la joie,
Toi que touche l'Esprit, Toi que touche la croix.

2- Toi qui donnes l'espérance, Toi qui gardes la foi,
Toi qui passes la mort, Toi debout dans la joie.

ENTRÉE :

R- N'aie pas peur

Laisse-toi regarder par le Christ,

Laisse-toi regarder, car il t'aime. *(bis)*

1- Il a posé sur moi son regard,

Un regard plein de tendresse

Il a posé sur moi son regard,

Un regard long de promesse.

2- Il a posé sur moi son regard

Et m'a dit : « Viens et suis-moi »

Il a posé sur moi son regard

Et m'a dit : « Viens ne crains pas ».

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : tabitien

GLOIRE À DIEU :

R- *(Alléluia)* Gloire, gloire à Dieu,

(Alléluia) aux plus des cieux *(Alléluia)*

Et paix sur la terre *(la terre)* aux hommes qu'il aime. *(bis)*

1- Nous te louons, nous te bénissons

Nous t'adorons, nous te glorifions

Nous te rendons grâce pour ton immense gloire

Seigneur Dieu, Roi du ciel Dieu le Père tout puissant. R/

2- Seigneur Jésus agneau de Dieu, le fils du Père

Toi qui enlèves le péché du monde

Prends pitié de nous, reçois notre prière

Toi qui es assis à la droite du Père,

Prends pitié de nous. R/

3- Car toi seul est saint, toi seul es Seigneur

Toi seul es le très haut, Jésus-Christ avec le Saint-Esprit

Dans la gloire de Dieu le Père. Amen. R/

PSAUME :

Le Seigneur est roi que toute la terre chante sa gloire,

Le Seigneur est roi Alléluia Alléluia.

ACCLAMATION :

Amen Alleluia Alléluia Amen Alléluia

Alleluia Alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Voir page 14

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Ua hau to aroha i te teitei

E te Atua e *(te Atua e)*, e te Atua e *(te Atua e)*

A haamanao mai oe *(mai oe)*

A faarii mai *(faarii mai)* te pure a to nunaa.

OFFERTOIRE :

1- A haamori iana a faatura iana

A faatetei ia Ietu ia faahanahana hia oia.

R- Te Atua teitei rave rahi mau temeio

Aita tu mai oe aita tu mai ia Ietu

Te Atua teitei rave rahi mau temeio

Aita tu mai oe aita tu mai ia Ietu.

2- Tu mérites la gloire et l'honneur

Élevons nos mains adorons

Et bénissons son nom

Tu mérites la gloire et l'honneur

Élevons nos mains adorons

Et bénissons son nom.

R- Tu es grand tu fais de si grands miracles

Oui nul n'est comme toi

Jamais personne n'est comme toi

Tu es grand tu fais de si grands miracles

Oui nul n'est comme toi

Jamais personne n'est comme toi.

SANCTUS : français

ANAMNESE :

Tu as connu tu as connu la mort

Tu es ressuscité, ressuscité d'entre les morts

Et tu reviens et tu reviens encore

Pour nous sauver nous sauver Seigneur.

NOTRE PÈRE : tabitien

AGNUS : tabitien

COMMUNION :

Jésus soit le centre, soit ma lumière

Soit ma source Jésus

Jésus soit le centre, soit mon espoir

Soit mon chant Jésus

Soit le feu dans mon cœur

Soit le vent dans ses voiles,

Soit la raison de ma vie, Jésus, Jésus

Jésus soit ma vision, soit mon chemin

Soit mon guide Jésus

Jésus soit le centre, soit ma lumière

Soit ma source Jésus

Soit le feu dans mon cœur

Soit le vent dans ses voiles,

Soit la raison de ma vie, Jésus, Jésus

ENVOI :

O douce Vierge Marie à Dieu tu as dit oui

Aide-moi chaque jour dans ma vie

A dire comme toi mon oui.

ENTRÉE :

R-E aha ho'i te nehenehe o te avae te mau mitinare
I ni'a te mou'a.
Te fa'a 'ite mai, te parau maita'i,
e te 'oa'oa tei te Atua ra te hau.

1- Ua hope roa te pupu hia mai ia'u,
te mau mana i te ra'i te fenua nei.
No reira a haere outou a fa'a riro,
te mau nuna'a ei pipi na'u.

KYRIE : *Rangueil - français*

GLOIRE À DIEU : *Rangueil*

Voir page 12

PSAUME : *Air populaire*

Te nana nei to'u mata i te mou'a,
e noa'a nei ia'u te tauturu, no'o mai te Atua
to'u nei puai e te tauturu i reira.

ACCLAMATION : *partition*

Alléluia, Alléluia, teie te parau ora. Alléluia, Alléluia,
O te Evaneria, Alléluia, Alléluia, Amen.

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

En toi notre cœur espère, ô Seigneur exauce-nous.

OFFERTOIRE :

1^{er} chant : *MHN 88*

R-Ia mamu te fenua, ia maere te ra'i i na Ietu, Metia,
tei pou mai te ra'i mai.

H-Ua mo'e i te mata e i te ra iana.

O tei faaro'o papu ma te aroha tu.

E-I te ha'a mo'ara'a te Pane e te Vine
a pau e ua tae mai Ietu manahope.

2^{ème} chant : *BAMBRIDGE*

A pupu te teitei to'oe ora nei,
ma te haamaita'i ra'a tu iana.
Oia ana'e te tumu poiote, no te mau mea, ato'a ra.
A faaho'i atu, I to'oe Fatu,
I tana iho tao'a, te mau maha,
aroa tu iana, ma to mafatu,
e ma to puai ra ia api mai iana.

SANCTUS : *français*

ANAMNESE : *Dédé - MH*

Nous rappelons ta mort Seigneur ressuscité,
et nous attendons que tu viennes.

NOTRE PÈRE : *Rangueil - français*

AGNUS : *Rangueil - français*

COMMUNION : *MHN 82*

R-O Ietu to'u ora, te tia'i maita'i,
Tei iana te tura te haa maita'i,
Te pane no te ra'i, ta'u e haamori,
ta'u e hia'ai ma te puai.

1- Na roto te mau reo, a faa teitei e Siona,
to faaora mau na to himene mo'a,
Haa maitai to ara'i to faa amu to Atua,
Ia rahi to poupou to aroha tu iana.

ENVOI :

R-Va, vers ceux qui sont prêts, va vers ceux qui sont loin,
va porter l'Évangile, va, va

1- C'est l'amour du Seigneur qui te dit de partir,
lui qui brûle en ton cœur, il te presse d'agir,
ne craint pas la douleur et ne craint pas la croix,
regarde ton Sauveur en lui seul met ta Foi.

2- C'est l'amour de Jésus qu'il te faut proclamer
car il est le salut de tout humanité
va l'Église t'envoie sur tous les continents
témoigner de ta foi en tous lieux en tous temps.

ENTRÉE :

- 1- Réjouissez-vous (*bis*) et priez sans cesse, (*bis*)
En toute chose (*bis*) rendez grâce à Dieu ! (*bis*)
Réjouissez-vous et priez sans cesse,
Réjouissez-vous et priez sans cesse,
En toute chose, (*bis*) rendez grâce à Dieu.
- 2- Réjouissez-vous (*bis*) et priez sans cesse, (*bis*)
En toute chose (*bis*) rendez grâce à Dieu ! (*bis*)
C'est sa volonté sur vous dans le Christ,
C'est sa volonté sur vous dans le Christ,
En toute chose, (*bis*) rendez grâce à Dieu.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tabitien*

GLOIRE À DIEU :

Voir page 12

PSAUME :

Le secours me viendra du Seigneur
Qui a fait le ciel et la terre.

ACCLAMATION : *Alléluia*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu a faaroo mai e a fa'ati'a mai.

OFFERTOIRE :

- R- Comment ne pas te louer (*ter*)
Seigneur Jésus ! Comment ? Comment ?
- 1- Quand je regarde autour de moi
Je vois ta gloire, Seigneur Jésus, je te bénis.
Comment ne pas te louer,
Seigneur Jésus ! Comment ? Comment ?
 - 2- Quand je regarde autour de moi
Je vois mes frères, alors je crie : Merci Seigneur
Comment ne pas te louer,
Seigneur Jésus ! Comment ? Comment ?

SANCTUS : *tabitien*

ANAMNESE : *français*

NOTRE PÈRE : chanté - *français*

AGNUS : *tabitien*

COMMUNION :

- R- Dieu fidèle, Tu ne changes pas ;
Éternel, mon rocher, ma paix,
Dieu puissant, je m'appuie sur Toi
Et je crie vers Toi, Car tu es mon Dieu,
Oui, je crie vers Toi, J'ai besoin de Toi.
- 1- Tu es mon roc au jour de la détresse,
Et si je tombe, tu me relèves.
Dans la tempête, ton amour me ramène au port.
Tu es mon seul espoir, Seigneur.

ENVOI :

- R Ave Maria, Dame de Fatima, Ave, Ave, iaorana. (*bis*)
- 1- Au Portugal, à Fatima sur la Cova da irla
La Sainte Vierge se montra.
 - 2- « Priez sans cesse, convertissez-vous »
C'est ce que nous dit Notre Dame du Rosaire.
Au Ciel, Elle nous conduira tous.

LES CATHE-MESSES

Samedi 18 octobre 2025

18h00 : **Messe** : TSING Vina dit "Mama Ana" ;

Dimanche 19 octobre 2025

29^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

JOURNEE DE LA MISSION UNIVERSELLE DE L'ÉGLISE

Quête pour l'Œuvre de la Propagation de la Foi Rome

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Famille REBOURG et LAPORTE ;

09h15 : **Catéchèse pour les enfants** ;

18h00 : **Messe** : Cécile SHIU veuve RICORDEL ;

Lundi 20 octobre 2025

Férie - vert

05h50 : **Messe** : LEPELIT Yannick (+) et Danièle (+), LAI Alam (+) ;

17h30 : **Catéchèse pour les adultes** ;

Mardi 21 octobre 2025

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Pour la conversion des pécheurs, le salut des mourants et la libération des âmes du purgatoire ;

Mercredi 22 octobre 2025

Saint Jean-Paul II, pape - vert

05h50 : **Messe** : Claude et Suzanne CHEN ;

12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Jeudi 23 octobre 2025

Saint Jean de Capistran, prêtre - vert

05h50 : **Messe** : Anniversaire de LISSAC Heimata et les âmes du purgatoire ;

Vendredi 24 octobre 2025

Saint Antoine-Marie Claret, évêque - vert

05h50 : **Messe** : Anniversaire d'Étienne et pour sa famille ;

14h à 16h : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

Samedi 25 octobre 2025

En l'honneur de la Bienheureuse Vierge Marie - blanc

05h50 : **Messe** : Familles WONG, CHUNG, FARNHAM, MARSAULT, BOCCECHIAMPE ;

18h00 : **Messe** : Jean LEBRETON (+) ;

Dimanche 26 octobre 2025

30^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Marie-Madeleine YVARS (+) ;

09h15 : **Catéchèse pour les enfants** ;

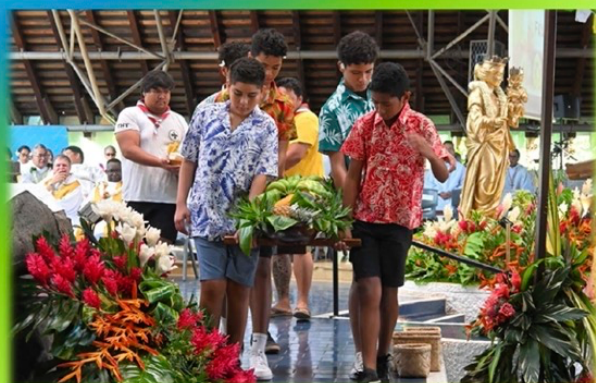
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES



DENIER DE DIEU 2025

"Car notre collecte est un ministère qui ne comble pas seulement les besoins des fidèles de Jérusalem, mais déborde aussi en une multitude d'actions de grâce envers Dieu." 2 CO 9,12



Du 05 octobre au 30 novembre 2025

"Nō te mea, 'a ta'a noa atu ai i te hōro'ara'a nā te feiā veve i te mau mea tā rātou e 'ere ra, e riro ato'a teie huihuira'a moni 'ei fa'arahira'a i te ha'amaita'ira'a i te Atua » 2 KOR 9,12

TAU TĪAURA'A TĒNARI A TE ATUA



BP 94 - Papeete - Tél : 40 50 23 50 - archeveche@catholic.pf - RB 12149 00744 19473002342 97

LES REGULIERS

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h (*sans jours fériés*) ;

Dimanche :

- samedi à 18h ;

- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

SOUTENEZ L'ACCUEIL TE VAI-ETE

Relevé d'identité bancaire :

C.A.MI.CA. – Accueil Te Vai-ete

Identifiant national de compte bancaire

Banque	Agence	Compte	Clé
14168	00001	14007331301	34
Iban			

FR761416800011400733130134

Bic

OFTPPFT1XXX

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Courriel : cathedraledepapeete@gmail.com ; Site : www.cathedraledepapeete.com ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.